

Fiche pédagogique

Draquila, l'Italie qui tremble

Sortie en salles
10 novembre 2010



Film documentaire, Italie, 2010

Réalisation :
Sabina Guzzanti

Intervenants :
des politiciens italiens, des victimes du tremblement de terre d'Aquila, Sabina Guzzanti, des témoins...

Production :
Secol Superbo e sciocco,
Gruppo Ambra, Alba
Produzioni

Distribution :
Frénétic Films

Version originale italienne
(sous-titrée français)

Durée : 1h33

Age légal : 10 ans
Age conseillé : 14 ans
(www.filmages.ch)

Sélection spéciale du Festival
de Cannes 2010

Résumé

Tout le monde se souvient du tremblement de terre d'Aquila, ville italienne de 72'000 habitants, capitale des Abruzzes, le 6 avril 2009. Bilan : 306 victimes. A grands renforts de moyens, Silvio Berlusconi a suffisamment mis en scène ses interventions sur place. Normal : à l'époque, il était au plus bas dans les sondages. Les téléspectateurs étrangers demeurent encore choqués de la première question posée par Silvio Berlusconi aux ouvriers débarrassant les décombres : "Mais où sont les femmes ? Tous pédés ? La prochaine fois, je vous amènerai mes *veline* !".

En revanche, peu de monde, ici comme en Italie, a jusqu'ici réalisé les énormes avantages que le président - une des 100 plus grosses fortunes du monde - en a retirés, grâce à un plan savamment élaboré et orchestré par les pouvoirs publics dont il tirait les rênes.

Ainsi, au lieu de réparer les dégâts du séisme, le tout puissant Berlusconi a-t-il décidé de faire tabula rasa de cette ville sinistrée. Objectif : construire une ville nouvelle, dont il serait bien entendu le promoteur immobilier

(via ses sociétés privées).

Toute la population d'Aquila a donc été cavalièrement, pardon manu militari, "priée" de quitter la cité, officiellement pour des raisons de sécurité. Sans qu'on leur demande leur avis, le maire de la ville et les élus ont eux aussi été exclus des discussions avec le gouvernement. Une moitié des 60'000 sinistrés ont été éparpillés dans des hôtels balnéaires - au frais des contribuables italiens -, les autres ont été parqués dans des camps de fortune entourés de grillages et surveillés en permanence par des militaires. Il a été impossible aux journalistes de pénétrer dans ces campements, voire même de communiquer avec leurs occupants. La Protezione civile (PC), officiellement chargée d'apporter de l'aide aux citoyens, s'est muée en garde-chiourme, avec l'objectif d'empêcher qui que ce soit de retourner à Aquila. A ce jour, aucune autorisation n'a été accordée pour que les habitants qui le souhaitent puissent eux-mêmes réparer leurs maisons.

La deuxième mesure du *Cavaliere* a été de faire voter des lois renforçant grandement le pouvoir de la PC en cas de catastrophes (la PC - à la tête de

Domaines et thèmes concernés :

Italien :

le tremblement de terre de l'Aquila, le système politique italien et le gouvernement Berlusconi (conseil des ministres, Protection civile...), la presse italienne : la critique et l'interview, la mafia, la spéculation immobilière...

Sciences de la nature et géographie :

les tremblements de terre et dégâts naturels...

Histoire :

l'Italie de Berlusconi, la dictature fasciste, les élections anticipées...

Citoyenneté, éthique et cultures religieuses :

la dictature, la liberté d'expression et la censure d'état, l'argent dans la démocratie, G8, papauté et argent, l'aide en cas de catastrophes...

Education aux médias :

le journalisme : le documentaire, la satire et le pamphlet, Michael Moore, "Videocracy", Sabina Guzzanti, la liberté d'expression et la démocratie, la télévision, la manipulation des images...



Sabina Guzzanti interviewe

laquelle Berlusconi a nommé un de ses fidèles serviteurs - peut dès lors intervenir très rapidement, en se passant de l'accord de n'importe quelle instance démocratique). Et Berlusconi d'étendre ces prérogatives concernant les "situations d'urgence" aux "événements majeurs", qu'ils soient d'intérêt public ou privé (visites du pape, organisation de fêtes et de réunions à visée électoraliste, voire constructions immobilières, comme c'est le cas pour Aquila...).

En fait, l'intention secrète de Berlusconi était de privatiser la PC

italienne en la transformant en une société anonyme dont il serait bien entendu le président.

Berlusconi a cependant échoué dans cette tentative lorsque des enregistrements téléphoniques ont été révélés au grand public. On y entend deux promoteurs se réjouir des avantages économiques que représentent pour eux le sinistre d'Aquila et les constructions qu'il entraîne.

En dépit de ces scandales, aujourd'hui encore, il reste des victimes pour rendre grâce à Berlusconi, leur sauveur.

Commentaires

Disons-le d'emblée : ce documentaire à charge est à couper le souffle, et entretient un suspense digne d'un film policier !

Guzzanti ne lâche pas facilement

La réalisatrice Sabina Guzzanti continue sa dénonciation de l'imposture criarde dont est victime son pays : les Italiens sont dans le déni. Ils ne veulent pas voir en leur président un homme d'affaires sans scrupule, qui se fait de l'argent sur le dos des contribuables, qui vote des lois qui

l'arrangent lui seul au détriment du peuple, et qui tire profit de la mort des citoyens en dupant leurs proches survivants (cf. le titre, "Draquila", néologisme qui condense "Dracula", le suceur de sang, et "Aquila", la ville victime, aujourd'hui morte).

"Draquila" rajoute au documentaire "Videocracy" d'Erik Bandini (voir notre fiche e-media sur ce film; cf. *infra*) qui, quelques mois plus tôt, essayait de démontrer comment Silvio Berlusconi manipule ses compa-

tristes, en façonnant leur manière de penser grâce à la télévision.

La célèbre animatrice de l'émission "RAIot", censurée en 2003 et mise à la porte de la Rai en 2003, se bat donc toujours et encore pour la liberté d'expression. Sabina Guzzanti avait déjà provoqué à travers son documentaire-pamphlet "Viva Zapatero" (2005), dans lequel elle n'hésitait pas à se mettre en scène en sosie de Berlusconi. Dans "Draquila", elle délaisse la satire – même si une scène, la seule, la montre parodiant le *Cavaliere* avec cynisme. Elle ne milite ici pas pour la seule liberté d'expression contre la censure berlusconienne mais bien pour révéler un scandale qui devrait faire prendre conscience aux citoyens italiens de la propagande dont ils sont tous victimes.

"Draquila" au secours de la justice

En plus de démontrer la tentative aux accents fascistes orchestrée par le président pour s'enrichir et privatiser une PC italienne qu'il a mise au-dessus des lois, Guzzanti réussit là où la justice échoue, c'est-à-dire en condamnant publiquement Silvio Berlusconi pour ses liens avec la mafia. D'un côté, Berlusconi clame que la justice n'a aucune preuve pour l'inculper, lui, de lien direct avec la mafia (ce sont toujours ses seconds, des sous-fifres qui sont condamnés par la justice italienne – Dell Utri, chef du parti de Berlusconi, par exemple); de l'autre, Massimo Ciancimino témoigne devant la caméra. Ce fils d'un maire accusé de liens mafieux (officiellement mort d'une crise cardiaque en 2002, mais, selon son fils, assassiné par le gouvernement en prison) base ses accusations sur des carnets et confidences de son père pour confirmer que le premier projet immobilier du jeune Silvio Berlusconi à Milan a bien été financé par la mafia (voir aussi l'article d'Eric Jozsef dans le "Tems" du 1^{er} novembre 2010

http://m.letemps.ch/Page/Uuid/97f7386c-e53c-11df-bdbc-0ed907ae098b/Les_liaisons_dangereuses_du_Cavaliere_avec_la_Pieuve). Même si l'on n'a jusqu'ici jamais pu, par les moyens officiels, prouver l'origine des fonds de Berlusconi pour son Milano II, il s'agit d'un projet de mini-ville similaire (*New Town*) qu'il *Cavaliere* a proposé pour la reconstruction partielle d'Aquila, ainsi que pour le relogement de ceux du tremblement de terre de San Giuliano (Pouilles) en 2002. Le documentaire établit donc un lien pertinent.

Enfin, "Draquila" pointe du doigt la responsabilité de la PC, qui avait minimisé les séismes annonciateurs du tremblement de terre en Aquila quelques semaines plus tôt, occupée qu'elle était à préparer l'accueil du G8.

Une véritable enquête journalistique

Autre raison pour se précipiter voir ce documentaire (avec ou sans ses élèves, d'italien ou pas) : le remarquable travail journalistique accompli. Là où "Videocracy" avait péché, c'est-à-dire dans le manque d'intervenants témoins, de leur pertinence et de recoupement des informations ou accusations, "Draquila" répond à la facture d'une enquête méthodiquement conduite :

- clarté de la problématique (comment Berlusconi a utilisé un événement social tragique pour remonter dans l'opinion et faire de l'argent ?),
- construction du film (le touchant prologue, les louanges envers Berlusconi en début et fin de documentaire),
- nombre de témoignages de personnes-clés (même s'ils refusent de répondre, la manière que certains responsables ont de refuser de s'exprimer équivaut à un aveu),
- pertinence du corpus de témoignages (rares habitants d'Aquila à ne s'être pas laissés déporter – il s'agit, entre autres,

d'un professeur ! -, juge, sous-chefs exécutants, journalistes, maire...) et d'images (prises sur le vif, en situation, voire images d'archives),

- progression linéaire, rythmée et compréhensible de l'enquête,
- et même une charge finale (l'aveu du lien Berlusconi-mafia), indice d'un prochain documentaire sur le *Cavaliere* ?

La causticité du point de vue de Sabina Guzzanti ne ressort que dans ces scènes, ironiques, où elle recueille les témoignages de reconnaissance de certains survivants du tremblement de terre, qui pardonneraient tout à

cet homme qui les a relogés. Rappelons le bilan que dresse le documentaire de l'opération berlusconienne : jusqu'à ce jour, et malgré les promesses, seul un tiers des citoyens ont reçu les clefs d'appartements neufs dans la nouvelle Aquila, quasi morte. Beaucoup sont partis ailleurs. Les personnes âgées sont toujours nourries et logées au frais des contribuables dans des hôtels balnéaires, mais elles s'ennuient (telle cette vieille dame qui ne peut plus cuisiner) ou s'esseulent (le tissu social de quartier s'est dissout, des couples ont été séparés, d'autres ont été précipités dans des asiles).

Objectifs pédagogiques

- **Mesurer les enjeux** de la liberté d'expression en général et de celle des médias en particulier dans nos sociétés démocratiques
- **Apprécier** le processus du documentaire journalistique en repérant les principales étapes de sa facture
- **Comprendre** les raisons d'une situation politique (nationale et démocratique) complexe
- **Analyser et comprendre** une multiple manipulation (politique, économique, sociale, culturelle, humaine...)

Pistes pédagogiques

I. Le documentaire

A. Les protagonistes

1. **Se renseigner** sur quelques uns des intervenants de "Draquila".

- Sabina Guzzanti

Ex-animatrice de l'émission "RAIot" sur la RAI (renvoyée parce que l'émission a été censurée), cette réalisatrice a défendu la liberté de la presse contre le système Berlusconi dans "Viva Zapatero" (2005). Pour dénoncer le pouvoir, elle ne renonce pas à se déguiser en Silvio Berlusconi (cf. "Viva Zapatero").

- Les habitants d'Aquila

Victimes du tremblement de terre le 6 avril 2009, seuls un tiers des 70'000 citoyens a été relogé dans de nouvelles constructions; les autres ont quitté leur ville pour des raisons économiques, d'autres séjournent toujours dans des hôtels au frais des contribuables. Aucune autorisation n'a été délivrée aux citoyens pour réparer eux-mêmes leurs logements.

- Silvio Berlusconi (*il Cavaliere*)

Homme d'affaires (promoteur immobilier et patron de chaînes TV), Berlusconi est considéré comme une des 100 fortunes mondiales et se vante d'avoir

déboursé jusqu'ici plus de 200 millions d'Euros en frais d'avocats.

Depuis les élections générales (anticipées) de 2008, il préside le Conseil des ministres (3^e mandat). En chute dans les sondages au moment du tremblement de terre d'Aquila, le Sénat vient de lui témoigner un vote de confiance (<http://www.tsr.ch/info/monde/2532090-silvio-berlusconi-obtient-la-confiance-des-deputes.html>)

Eclaboussé depuis quelques années par des scandales (photos compromettantes de ses parties fines ou de sa maîtresse mineure, placement de *veline* (sorte de gagnantes de concours de beauté) dans des élections politiques, enregistrements de ses pratiques sexuelles par une call-girl, déclaration de son ex-épouse qui le considère comme un "malade", propos racistes et comique douteux, accusations de lien avec la mafia...), Berlusconi a tout de même réussi à faire voter son immunité.

Il n'empêche, aujourd'hui, Berlusconi fait toujours l'objet de quatre procès (http://fr.wikipedia.org/wiki/Silvio_Berlusconi).

- **Marcello Dell Utri**

Chef du parti Forza Italia, parlementaire italien et européen, administrateur du groupe Fininvest (société de chaînes de télévision de Berlusconi).

En 2004, il a été condamné, après 7 ans de procès et 13 jours de délibération, à 9 ans de prison pour complicité mafieuse (<http://fr.reuters.com/article/frEuroRpt/idFRGEE5AS0C320091129>).

- **Guido Bertolaso**

Médecin sportif, propulsé par Silvio Berlusconi chef de la PC italienne en 2001, président du G8 en 2009, et premier ministre en 2010 (dans la foulée, Chevalier de la Légion d'Honneur française en 2008 – le président Sarkozy, lui aussi museleur de médias, ne s'entend-t-il pas bien avec son homologue italien ?).

Selon le "Sunday Times" du 13 février 2010, Bertolaso est impliqué dans un scandale lié à la construction de la Madeleine, quartier de Sardaigne où le G8 était prévu de se dérouler (contrats accordés contre du sexe).

Bertolaso a critiqué la manière dont se sont mis en place les secours en Haïti : "Les USA confondent l'intervention militaire avec la gestion de l'état d'urgence". A quoi Hillary Clinton a répondu que M. Bertolaso tenait "des propos de café des sports au lendemain d'un match" (<http://tempsreel.nouvelobs.com/article/20100126.OBS4810/la-revue-de-presse-italienne.html>).

1. A l'aide du portrait que "Draquila" dresse de Silvio Berlusconi, **rédigier** sa réponse critique au documentaire de Guzzanti (argumenté ou écrit sous la mauvaise foi, ou bien sous forme d'une interview à "La Stampa" ou au "Corriere della Sera", par ex.).

2. Le documentaire fait aussi remarquer les fréquentations politiques de Berlusconi (Kadhafi et Georges W. Bush), ainsi que sur les propos qu'il tient à propos de Barack Obama.

Restituer ce qu'il dit de ce dernier. Que dire de ses amitiés avec le général Kadhafi dont il baise la main ?

Et pourquoi faire figurer une réplique de Bush dans "Draquila" ? Quelles informations ces réponses donnent-elles sur les tendances politiques de Berlusconi ?

(En désignant les amis et les ennemis de Berlusconi, le documentaire permet de situer le président italien politiquement et humainement : du côté des dictateurs (Kadhafi) et des menteurs (Bush))

3. **Citer** au moins deux répliques désobligeantes de Berlusconi dans le film.

("Qui me touche le derrière ?", "Où sont les femmes ?..." dans un contexte de débarras de décombres, etc.)

4. **Exposer** comment fonctionne le gouvernement italien et **expliquer** la raison des élections anticipées de 2008.

xxxxx

B. La facture documentaire

1. **Identifier** le genre de ce film (documentaire journalistique ou pamphlétaire).

Repérer sa tonalité (comique, polémique ou didactique) et son intention (descriptive, argumentative, explicative, impressive ou expressive).

Comparer le ton de "Draquila" avec celui du documentaire que Guzzanti a tourné en 2005 "Viva Zapatero".

2. Les films de Sabina Guzzanti sont souvent associés à ceux, politiques militants, de l'Américain Michael Moore ("SiCKO", "Fahrenheit 9/11", "Bowling for Columbine", "Roger and me", "The big One"). En **chercher** la raison (sur le contenu comme sur la forme (outils et style)).

Etendre cette réflexion aux documentaires de Karl Zéro ("Dans la Peau de Jacques Chirac", "Being W : dans la peau de Georges Bush", "Ségo et Sarko sont dans un bateau", "Starko : un an dans la peau de Sarko" et le prochain "En la Piel de Fidel"/"Dans la Peau de Fidel Castro").

3. **Expliquer** le double jeu de mots du titre "Draquila, l'Italie qui tremble" et celui de "Viva Zapatero" en en donnant du sens. ("Draquila" est la contraction de "Dracula" et "Aquila", et "L'Italie" peut trembler de plusieurs manières : lors d'un tremblement de terre ou, de peur, devant un monstre (ici Dracula); tandis que "Viva Zapatero" renvoie à "Viva Zapata", du nom d'un célèbre révolutionnaire mexicain, et à Zapatero, homologue espagnol du président du Conseil des ministres italien, qui a fait passer

une loi afin d'éviter les situations de conflit d'intérêts dans les médias au moment de son investiture au pouvoir, dispositif législatif qui fait manque en Italie.)

Réfléchir à ce qui identifie, selon le titre du film, Berlusconi à Dracula.

4. **Identifier** la structure du film en mettant en évidence prologue et épilogue et en définissant leur(s) fonction(s) dans le film.

5. **Repérer** les différentes sortes d'images montrées dans "Draquila" et **justifier** leur utilisation à tel moment du film.

(Il n'y a pas seulement les images que filme Guzzanti. Encore faut-il relever les images d'archives d'autres télévisions, des séquences d'animation, des images fixes, des extraits de conversations téléphoniques... On se demandera en particulier si les séquences d'animation, redoublées par une musique burlesque, ne décrédibilisent pas le propos sérieux.)

6. Ce type de documentaire engagé pose la question de l'objectivité et de la manipulation. Certains critiques du film ont ainsi affirmé que le documentaire utilise le procédé qu'il dénonce, à savoir la manipulation.

Chercher quelles stratégies le documentaire utilise pour manipuler les spectateurs.

(Par exemple, montrer la tente du parti de l'opposition vide : la voix off prétend qu'elle est toute l'année inoccupée.)

Comment les intervenants/témoins ont-ils été choisis?

Les deux parties se répartissent-elles également le temps de parole?

(Sur les questions principales, les deux parties sont interrogées. Les parties adverses soit se taisent et bottent en touche, soit refusent de s'exprimer.)

(Pour voir un véritable documentaire manipulé, **revoir** le désormais classique

documentaire "Opération Lune" (2002) de William Karel, démontrant que l'homme n'a pas marché sur la Lune)

xxxxx

C. Les arguments

1. **Résumer** succinctement les raisons pour lesquels, selon le documentaire, ce tremblement de terre serait pour Berlusconi "comme si Dieu lui tendait la main".

2. **Expliquer** en une phrase comment Berlusconi peut reconstruire son image grâce au tremblement de terre d'Aquila.

3. **Trouver**, pour chacune des rubriques, l'argument du documentaire qui accuse Berlusconi, sur le plan :

a) économique

(Il était inutile de détruire pour construire, au lieu de réparer parce que cela a coûté plus cher à la collectivité et n'a enrichi qu'un seul au détriment du peuple.)

b) politique

(Il était malhonnête de s'approprier l'attention des médias et de se mettre en scène en sauveur de la nation à la seule fin de redorer son image politique.)

c) social

(Prendre l'argent public pour que certaines entreprises privées s'enrichissent est ignoble, de même privatiser la PC et en prendre la présidence.)

d) juridique

(Se placer au-dessus des lois en les votant à son avantage n'est pas démocratique.)

e) humain

(Déplacer les gens en divisant les familles et en refusant de communiquer à leur sujet est inhumain et contraire aux droits de l'homme.)

4. **Réfléchir** à ce que veut dire le documentaire lorsque, au début, il détaille le nombre et le nom des différents groupes de personnes qui se rendent sur le lieu du drame

tout de suite après (volontaires, différents corps d'armée et polices, scouts, politiciens, religieux, chanteurs, et même clowns).

(Faire de l'audimat, exagérer et médiatiser, rendre cette catastrophe nationale, gonfler et dramatiser.)

5. **Expliquer** la scène qui suit l'arrivée des clowns sur les lieux, lorsque Sabina Guzzanti s'y rend à son tour en clown (sosie de Berlusconi).

(Pourquoi prendre le parti de rire de la catastrophe ? Pour imiter Berlusconi jusque dans son cynisme.)

6. En quoi l'information selon laquelle Aquila est une importante ville d'art importe ?

(Personne ne s'est soucié de la perte artistique et patrimoniale, et rien n'est écrit dans la loi sur les catastrophes concernant cela; aucun argent n'est prévu pour la réparation. Ceci signifie que la culture patrimoniale n'a pas sa place dans le sauvetage.)

7. **Résumer** les arguments mis en avant par les sinistrés reconnaissants envers Berlusconi.

(Ils ont échappé de peu à la mort, ils sont nourris et logés, ils vont recevoir une maison, et revoir leur maison détruite les ferait souffrir davantage.)

8. **Prendre la plume** pour dénoncer la mainmise de Berlusconi sur la catastrophe d'Aquila dans un blog pro-"Draquila".

Ou, exercice inverse, **rédigé** un commentaire argumenté contestant les accusations contre Berlusconi.

xxxxx xxxxx

II. Les thèmes

A. Le projet immobilier

1. "Draquila" enfonce le clou sur l'incapacité des politiques : "La spéculation immobilière a détruit l'Italie". **Se demander** quel est le plus grand promoteur immobilier d'Italie et dans quel domaine la mafia est-elle la plus active en Italie.

(Revoir l'excellent film "Le Mani sulla città" ("Main basse sur la ville") de Francesco Rosi (1963). Voir aussi la piste *infra* C 5.)

2. Le tremblement de terre a eu lieu le 6 avril, l'Italie reçoit le G8 les 8 et 9 juillet. Berlusconi a donc joué sur la vitesse en prévoyant la construction des 4'500 nouveaux logements en seulement 5 mois. "Il faut des pouvoirs spéciaux pour cela", explique la voix off du documentaire, suggérant le recours à la PC.

A titre de comparaison, combien de logements manquent-ils à la ville de Genève ? et combien en prévoit-elle de réaliser, sur une année ?

(<http://www.tdg.ch/geneve/actu/geneve-enfonce-penurie-logements-2010-03-03>; voir aussi le dernier film de Luchetti, "La Nostra Vita" (2010).)

3. En 2002, Berlusconi alors premier ministre, avait constaté les dégâts du tremblement de terre à San Giuliano (Pouilles), où une école a été complètement détruite (tuant 27 écoliers). Qu'avait-il alors proposé ?

(Construire un village à côté de la ville sinistrée pour, assurait-il, trouver une solution de logement plus rapide - au lieu de réparer les dégâts:

http://sismo.ird.nc/index.php?Itemid=62&catid=18%3Apremiere&id=51%3A20021105-italie-san-giuliano--dignitt-col-aux-obses-des-victimes&lang=fr&option=com_content&view=article.)

4. Quatre jours après la catastrophe de l'Aquila, Berlusconi

intervient sur une de ses chaînes de télévision pour annoncer la construction de 4'500 nouveaux logements à Aquila. Guzzanti prétend que le délai de 4 jours est trop court pour réaliser tel un projet immobilier aussi spécifique. Elle laisse donc entendre que Berlusconi a déjà préparé le projet avant. **Débattre**.

5. Les coûts de la construction après la catastrophe à Aquila se montent à 700 millions (2'700 Euros le mètre carré, au lieu de 900 ou 1000 d'habitude), pour des maisons préfabriquées. **Formuler** l'accusation suggérée par le documentaire

(Beaucoup d'argent a disparu quelque part, et pas seulement dans la multiplication inutile des systèmes antisismiques.)

6. Aujourd'hui ville-dortoir, Aquila devra de toute manière être transformée de façon à recréer le tissu urbain et social détruit. "Un nouveau mode de vie, pas choisi démocratiquement, a remplacé un autre", commente "Draquila". **Développer** cette observation.

7. Ceux qui habitent désormais ces logements - même s'ils ne peuvent ajouter ne serait-ce qu'un clou dans le mur - se considèrent comme des privilégiés. Ont-ils raison ? **Discuter**.

8. **Rappeler** à quelle date correspond la fin des travaux de construction d'Aquila fixée par Berlusconi. En **donner** sa signification

(Le 29 septembre 2009 est l'anniversaire de Silvio Berlusconi, qui fête ses 73 ans.)

Comprendre que s'élever contre le projet de construction de Berlusconi aurait été donner raison aux retards qu'ils auraient pris.

xxxxx

B. Les médias et la liberté d'expression

1. **Expliquer** quel était l'intérêt de Berlusconi de déplacer le lieu du G8 de la flambant neuve Madeleine en Sardaigne à Aquila détruite ?

(Donner du travail à ses sociétés immobilières pour construire davantage et déplacer l'attention d'un événement international politique sur un sujet national populaire, qui redorerait le blason de *Cavaliere* en montrant que sa cause est pertinente.)

Qu'est-ce qui est économiquement contestable dans cette décision opportuniste ?

(Le coût pour l'Etat : la Madeleine avait déjà coûté 300 millions d'Euros.)

2. Une des dernières phrases de la narratrice est : "Toute une ville sacrifiée pour la popularité d'un homme". **Rédiger** un court texte pour montrer que Sabina Guzzanti a tort.

3. **Relever** les arguments communs entre "Viva Zapatero" et "Draquila" en ce qui concerne :

- la liberté d'expression

(Journalistes pas tolérés dans les camps des Aquilains délogés.)

- l'utilisation de la voix off

(Ici beaucoup plus contenue ou sage que dans "Viva Zapatero", tourné sous le coup de son licenciement.)

4. Les autorités qui ont géré la catastrophe d'Aquila ont divisé la presse en deux camps : les journalistes "officiels", seuls autorisés aux conférences de presse, et les autres, exclus, qui doivent se contenter de filmer la télévision (celle de Silvio Berlusconi). **Se renseigner** sur les pratiques d'autres gouvernements : helvétique, français, américains (Voir par exemple le site de "Reporters sans frontière" et son nouveau classement de la liberté de la presse, dans lequel l'Italie talonne la France aux 49 et 45^e positions respectivement et

chercher sur quels critères sont obtenus ces rangs.)

Sur le Net, **trouver** un exemple de menace berlusconienne sur la presse

(<http://www.tdg.ch/actu/monde/berlusconi-menace-frapper-presse-italienne-portefeuille-2009-06-25>)

xxxxx

C. La mafia

1. **Justifier** la place accordée à la mafia dans ce documentaire.

2. **Débattre** de la raison pour laquelle les Italiens continuent de croire en Berlusconi, malgré ses liens probables avec la mafia.

(Par peur d'une part, et parce que les gens sont toujours contents d'avoir un toit, même si cela est devenu possible avec de l'argent mafieux.

Dans d'autres pays (en Amérique latine), ce sont les revenus des mafias locales qui permettent à des collectivités de survivre. Ne serait-ce pas aussi un peu le même mode de fonctionnement qui s'applique – *mutatis mutandis* – à l'Italie ? (que dit le juge du documentaire à propos de la mafia ? jamais les arrestations de mafieux n'ont été si nombreuses, pourtant le chiffre d'affaire de la mafia ne cesse de croître.)

3. "Draquila" interroge Massimo Ciancimino, qui parle des carnets de son père Vito pour incriminer Berlusconi. **Effectuer des recherches** sur ces deux personnages et sur le document "il papello" (points d'un accord entre la mafia et l'Etat italien suite à l'assassinat du juge Falcone), que Massimo a remis aux autorités.

(voir aussi http://m.letemps.ch/Page/Uuid/97f7386c-e53c-11df-bdbc-0ed907ae098b/Les_liaisons_dangereuses_du_Cavaliere_avec_la_Pieuvre.)

4. **Expliquer** les succès de la justice italienne dans le démantèlement de la mafia, alors

que celle-ci affiche des signes de croissance (150 milliards d'Euros de chiffre d'affaires par an – soit, dit le documentaire, 11% du PNB) ?

5. **Rechercher** des articles sur l'implication de la mafia dans le domaine immobilier.

(Un scandale a été récemment dénoncé par "Le Temps" : 2/3 de l'eau publique sont volés dans le Basilicate (entre Naples et les Pouilles), tandis que Berlusconi accélère les privatisations de sociétés publiques

http://www.letemps.ch/Page/Uuid/8c512872-a975-11df-aaf2-b0c43e0032b6/En_Basilicate_deux_tiers_de_leau_publicque_sont_volés.)

xxxxx

D. Les implications politiques

1. La loi sur la PC date de 1992. En 2001, le gouvernement Berlusconi ajoute que l'intervention de la PC pourra se faire non plus seulement dans les situations d'urgence, mais lors d'"événements majeurs". **Donner** une définition concrète de ces événements.

(Ils restent sujets à interprétation, de la part de qui ?)

Donner des exemples d'"événements majeurs"

(Visite du pape annoncée deux jours avant), en tout 35 manifestations ont été considérées comme des "événements majeurs" en Italie, dont la moitié sont des fêtes religieuses (béatification de Mère Teresa, congrès eucharistiques, congrès des familles nombreuses en 2008...

Dès lors, des décrets autorisent la PC à contourner la loi sur les constructions et utiliser des terrains publics pour construire des projets privés, et pour doubler les frais d'opposition à ces projets immobiliers. Le documentaire avance le chiffre de 10 milliards d'Euros distribués par la PC de

Bertolaso sans aucun contrôle démocratique.)

2. La thèse centrale de Sabina Guzzanti est de démontrer comment l'Italie, jusqu'à il y a peu, aurait pu tomber dans la dictature. **Enumérer** et **commenter** les étapes successives.

(Opportunisme, contrôle politique (lois et décrets imposés, déportation, répression, réduction de la liberté d'expression et de la presse), propagande, collusion public-privé...)

3. "Draquila" explicite que Berlusconi "a rendu légal ce qui était illégal". **Illustrer** par quelques exemples.

(En prenant comme exemple le problème des ordures : Berlusconi ayant décrété que ces déchets pouvaient être brûlés, ce qui était interdit avant car dangereux pour l'environnement et les citoyens. Lire aussi l'article du Temps "Le Remake des ordures de Naples" http://www.letemps.ch/Page/Uuid/b5ec823c-e140-11df-9866-7eb8074902b5/Le_remake_des_ordures_de_Naples.)

4. **Se demander** pourquoi l'opposition (en l'occurrence, le parti démocratique) est absente. ("On ne peut pas se battre contre la TV", justifie un politicien devant la caméra.)

5. Un habitant des villes-tentes explique : "On massacre les gens mentalement, on leur lave le cerveau" sous prétexte de les protéger. De plus, alcool, café et Coca sont interdits selon le règlement du camp, et certaines règles d'alimentation: "Un exercice de limitation des droits pour une opération à une plus grande échelle", selon un journaliste. Faut-il y voir la peur paranoïaque d'un retour au fascisme ?

Discuter.

("Videocracy" avait déjà mis en évidence un lien entre Berlusconi et ses proches, sympathisants fascistes : "Videocracy" et <http://www.24heures.ch/actu/mond>

[e/embarrassant-salut-fasciste-ministre-berlusconi-2009-06-17\)](#)

6. **Dresser** la situation d'Aquila aujourd'hui, une année après la réalisation du documentaire.

<http://www.lefigaro.fr/international/2010/04/06/01003-20100406ARTFIG00009-l-aquila-desespere-de-renaitre-de-ses-cendres-.php>

xxxxx

E. La réception du documentaire

1. Le ministre de la culture italien a refusé de se rendre au Festival de Cannes, où "Draquila" était montré, sous prétexte qu'il n'aimait pas ce film

<http://www.la-croix.com/-Draquila--embarrasse-le-gouvernement-Berlusconi/article/2425658/55403>) et qu'il "offense la vérité et le peuple italien"

http://www.lemonde.fr/festival-de-cannes/article/2010/05/14/draquila-a-l-italie-qui-tremble-et-nostalgie-de-la-lumiere-a-l-italie-le-pamphlet-au-chili-la-poesie_1351378_766360.html)

Expliquer ce geste. Ne faut-il pas y voir l'aveu d'une vérité désagréable à entendre ?

2. **Dissenter** sur la phrase de la réalisatrice suivante : "Cette enquête raconte avant tout comment, au nom de l'urgence et de la sécurité, les lois sont constamment détournées et les droits civils bafoués, par le biais d'une organisation soi-disant citoyenne, dite de Protection civile qui, grâce à Berlusconi, a acquis un pouvoir phénoménal."

(La réalisatrice dans l'article de Thierry Jobin du Temps: http://m.letemps.ch/Page/Uuid/f61858b0-5f98-11df-b744-59fc0071fbc4/Draquila_le_film_qui_fait_enrager_le_gouvernement_italien.)

3. **Ecouter** l'interview de Sabina dans un blog de gauche (<http://www.articolo21.org/1096/notizia/il-terremoto-di-draquila-intervista-a-sabina.html>)

4. **Analyser** l'interview que Sabina a accordé à la RAI à l'occasion du Festival de Cannes (environ 5') : <http://www.rainews24.rai.it/it/canale-tv.php?id=19317>.

Que cache la première question de l'intervieweur?

Quelles précautions prend Sabina pour répondre?

Quelles similarités et différences Sabina met-elle en évidence entre son documentaire et ceux de Michael Moore ?

5. Pourquoi figurer à Cannes est-il si important pour la réalisatrice ?

(Parce que le film ne pourra pas sortir en Italie, ce festival offre une vitrine internationale au film.)

6. Repérer les arguments de Sabina Guzzanti contre l'ignorance dans cette autre interview (7'49)

http://current.com/groups/inchieste/92433494_sabina-guzzanti-presenta-draquila.htm.

7. **Analyser** cet article critique (en italien) du "Corriere della sera" sur "Draquila" et montrer quel parti il en tire :

http://cinema-tv.corriere.it/cinema/10_maggio_04/terremoto-guzzanti-diario-mereghetti_1510aab6-5741-11df-8ce3-00144f02aabe.shtml.

8. **Résumer** la réaction de Bertolosa à la vision de "Draquila" dans cet article du "Corriere della sera" : http://www.corriere.it/cronache/10_maggio_04/bertoloso-draquila-sabina-guzzanti-aquila-terremoto_8f87fa16-5781-11df-8ce3-00144f02aabe.shtml.

xxxxx xxxxx

III. Les tremblements de terre

1. Que signifie une magnitude de 6,2 sur l'échelle de Richter ? Et quels sont les paramètres pris en compte par ce classement ?

2. Comment prévoir les tremblements de terre ?

(D'abord des séismes de plus faible amplitude, ensuite le radon : http://www-dase.cea.fr/actu/dossiers_scientifiques/2009-04-06/index.html.)

Pour en savoir plus :

Dossier de presse : <http://www.frenetic.ch/films/782/pro/DRAQUILA-pressbook-fr.pdf> (minuscule)

Site officiel du film : <http://www.draquila-ilfilm.it>

Pour une chronologie exhaustive de Berlusconi, voir http://www.giannivattimo.it/menu/libro_berl.html#vitaFR

Marco Travaglio et Elio Veltri, "L'Odeur de l'argent", Fayard, 2001.

Documentaires voisins :

Documentaire "Viva Zapatero" (2005) de Sabina Guzzanti (DVD éd. Montparnasse)

Documentaire "Videocracy" (2009) de ; voir notre fiche pédagogique e-media <http://www.e-media.ch/dyn/bin/1108-9604-1-videocracy.pdf>

Documentaire "Sicko" (2007) de Michael Moore; voir notre fiche e-media <http://www.e-media.ch/dyn/bin/3471-5297-1-sicko.pdf>

Documentaire "Dans la Peau de Jacques Chirac" (2007) de Karl Zéro, DVD éd. Warner Studio.

Documentaire "Opération Lune" (2001) de William Karel, DVD Arte, 2007.

Fictions voisines :

Film "Il Caimano" (2006) de Nanni Moretti (sur Berlusconi).

Film "La Nostra Vita" (2010) de Daniele Luchetti (sur l'attribution de HLM par l'Etat à des familles).

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, début novembre 2010



["Droits d'auteur : Licence Creative Commons"](#)